La TOUR DE GARDE

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIII Année No 13
Journal bimensuel 1er Juillet 1935

BERNE

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

LA TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)

J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, deviendront finalement parfaits, et vivront éternellement heureux sur la terre, et non pas dans le ciel.

Sa Mission

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il est rédigé de façon à permettre à ses lecteurs l'étude systématique de la Bible et la Société met en outre à leur disposition d'autres écritures se prêtant à ces études. Il publie aussi des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu et de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire, le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements:

Suisse :	1 an	6 fr.	— Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.	—
France :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.	—
Belgique :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.	—

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison :

Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE

France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Luxembourg: .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)

6157 Printed in Switzerland

Programmes des causeries par Radio

RADIO NATAN-VITUS, Poste de l'Ile-de-France

Longueur d'onde 222 m

Mardi, Jeudi et Samedi .... 19.45—20.15

Dimanche .... 12.00—12.30

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique)

Longueur d'onde 201,07 m

Mercredi .... 7.00—7.15

Période des porteurs de fruits désintéressés

Nous rappelons aux chers frères et sœurs que du 3 au 11 août aura lieu la prochaine Période de Témoignage. Faites dès maintenant vos préparatifs en vue de participer à ce nouvel effort de chanter les louanges du Très-Haut.



La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIIIme Année 1er Juillet 1935 No 13

Prophétie sur les arbres

« Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Eternel, pour servir à sa gloire » (Es. 61:3).

(Seconde partie)

JEHOVAH emploie des hommes pour publier ses desseins, mais ces hommes n'ont qu'une faible importance. Il pourrait tout aussi bien se servir d'objets pour manifester sa volonté. Les hommes ont souvent tendance à se croire beaucoup plus qu'ils ne devraient, parce que Dieu leur a accordé ses faveurs; et lorsqu'ils s'élèvent ainsi eux-mêmes, ils tombent. Or, les choses inanimées ne peuvent pas tomber par orgueil. Les paroles suivantes, que prononça Jésus à propos de ses disciples, se rapportent à l'emploi par Jéhovah de choses inanimées et de créatures animées: „S'ils se taisent, les pierres crieront » (Luc 19:40). Jéhovah plaça Jotham sur la montagne de Garizim et lui inspira le message divin qu'il devait publier devant les ennemis de Dieu. Si Jotham, par crainte de la foule assemblée dans la vallée ou pour toute autre raison, eut manqué ou refusé de publier ce message, comme il avait reçu l'ordre de le faire, Dieu eût pu ordonner aux rochers de la montagne de proclamer son message. Jéhovah a pareillement favorisé, en ces jours de grand péril, des femmes et des hommes, en faisant d'eux des témoins. Il les a oints et les a placés sur sa « haute montagne » comme représentants de son royaume; il a placé son message dans la bouche de ces témoins; si ces derniers, retenus par la crainte des représentants de Satan, qu'ils aperçoivent au fond de la vallée, ou pour toute autre raison, refusaient de publier ce message, Jéhovah pourrait, sans nul doute, employer même des choses inanimées pour qu'elles parlent pour lui. Que nul témoin de Jéhovah ne s'attribue lui-même de l'honneur en raison de sa position. Jéhovah a honoré ses fidèles en faisant d'eux ses témoins, et ils doivent reconnaître ce fait avec modestie et humilité. Les fidèles seront inébranlables dans l'accomplissement de leur devoir et ne redouteront pas les hommes, et ce faisant ils seront modestes et humbles devant Dieu, le Tout-Puissant, et loueront et chanteront la gloire de son nom et de son Fils bien-aimé, le Roi.

2 En plaçant Jotham, dont le nom signifie « Jéhovah est parfait », sur le sommet de la montagne de Garizim et en l'inspirant pour qu'il prenne la parole, Jéhovah dit à peu près à la foule rassemblée dans la vallée: 'Votre voie est complètement fausse, mais ma voie est parfaite. Cet homme apporte un message parfait, car il est mon messager; c'est pourquoi vous devez l'écouter quand il vous parlera. Je lui ai donné tous pouvoirs de parler, pour qu'il puisse publier mes desseins. De même qu'il se trouve sur cette masse rocheuse immuable et proclame mon message, ainsi mes desseins seront immuables, et ma parole ne retournera point à moi sans effet. J'en ai ainsi décidé et j'exécuterai mes décisions.' L'Eternel agit sur la montagne conformément à sa règle immuable qui consiste à informer l'ennemi avant sa proche destruction. Jotham, le dernier des fils de Gédéon, préfigurait les derniers témoins de Jéhovah, peu avant la fin de l'organisation de Satan, alors qu'ils publient le dessein de Dieu d'anéantir l'ennemi. Ces faits joints à d'autres bien connus démontrent que la « prophétie sur les arbres » s'accomplit maintenant et que la révélation de cette prédiction doit fortifier le « reste » pour qu'il ait une espérance forte et glorifie Dieu.

3 La domination sur le monde a été, depuis de nombreux siècles, une question litigieuse, et il en va de même, par conséquent, pour la question suivante: Qui est l'Etre suprême? La prophétie sur les arbres nous fournit de nouvelles preuves que le méchant ne doit pas continuer à régner, que Jéhovah est l'Etre suprême et que ses « térébinthes de la justice » doivent être éternellement employés par lui pour servir à sa gloire et à la publication et l'exécution de ses desseins.

4 Les arbres sont un symbole de personnes vivantes. Le grand « arbre » de Satan, qui dépassait tous les autres « arbres » en Eden, s'insurgea contre Dieu et créa une domination hostile. Quand le Très-Haut eut organisé les Israélites et uni son nom au leur, pour marquer qu'ils étaient son peuple, Satan s'efforça de détourner de Dieu ce peuple. Il introduisit le formalisme religieux et s'en servit pour induire les Israélites en erreur et les corrompre; c'est par ces moyens que le diable amena leur chute. Les Israélites devinrent iniques et ne furent plus satisfaits des dispositions prises par Jéhovah en leur faveur; ils se tournèrent vers

les chefs diaboliques de l'organisation visible de Satan et exigèrent que, conformément à la coutume des païens, qui eurent des rois, un roi régnât également sur eux.

L'Olivier

5 Jotham commença sa prophétie sur les arbres, devenue proverbiale, par les paroles suivantes: « Les arbres partirent pour aller oindre un roi et le mettre à leur tête. Ils dirent à l'olivier: Règne sur nous » (Juges 9: 8). Les arbres mentionnés ici, qui s'apprêtaient à oindre un roi, sont les cèdres du Liban cités dans le quinzième verset de ce chapitre. Ces arbres sont employés comme symboles d'hommes égoïstes, cupides et ambitieux qui agissent sous la domination et la direction de Satan. Comme ils sont fiers, ils essaient de s'élever eux-mêmes et d'exécuter leur propre volonté dans un but égoïste. « Car il y a un jour pour l'Eternel des armées contre tout homme orgueilleux et hautain, contre quiconque s'élève, afin qu'il soit abaissé; contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, et contre tous les chênes de Basan» (Es. 2: 12, 13). Ils correspondent à la « forêt des champs du midi » (Ez. 21: 2). Dans cette prophétie ils préfigurent et trouvent un accomplissement en petit dans ce qui suit: 1) les hommes égoïstes, orgueilleux et idolâtres de Sichem; 2) l'accomplissement en grand: les chefs de la « chrétienté » induits en erreur par le clergé, et sa masse populaire, qui soutient ces gens orgueilleux. Ces « arbres » [hommes d'Israël] désiraient choisir un roi d'après leur propre goût; ce faisant ils agissaient sous l'influence de Gog, le représentant principal du diable. Ils voulaient avoir un roi visible, et Satan les guida dans cette voie qui leur permettait de satisfaire leur désir égoïste. Les hommes dirigeants de la « chrétienté » étaient particulièrement avides, à la fin de la guerre mondiale, de gouverner le monde d'après leurs propres théories. Par la Grande Guerre la « chrétienté » perdit un de ses « petits »; elle prit un autre de ses petits et en fit un jeune lion [le roi des bêtes], qui devait dominer sur le monde. La Grande Guerre montra que l'empire anglo-américain ne gouverne pas par autorisation divine, mais qu' il est captif des puissances de la politique commerciale et du militarisme. Voici que la « chrétienté » a créé la Société des Nations qui doit être l'appui et le gouvernant du monde (Voir Ezéchiel 19: 5).

6 Les arbres, c'est-à-dire les créatures humaines égoïstes, s'adressèrent d'abord à l'olivier et dirent: « Règne sur nous ». Cela doit évidemment, en premier lieu, se rapporter à Gédéon qui, lorsqu'il fut invité à dominer sur Israël, déclina cette offre: « Les hommes d'Israël dirent à Gédéon: Domine sur nous, et toi, et ton fils, et le fils de ton fils, car tu nous a délivrés de la main de Madian. Gédéon leur dit: Je ne dominerai point sur vous, et mes fils ne domineront point sur vous; c'est l'Eternel qui dominera sur vous » (Juges 8: 22, 23). Cela montre que l'olivier, décrit ici, trouve d'abord en Gédéon un petit accomplissement, puis un accomplissement complet dans celui qui est plus grand que Gédéon, Christ Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance. « L'olivier » est surtout en relation avec la nouvelle alliance, ainsi qu'il est expliqué dans Romains 11: 24–27. « L'olivier » représente, par conséquent, les membres de l'organisation de Dieu, et se compose de ceux qui ont été choisis parmi les hommes et admis dans la nouvelle alliance, afin d'être « un peuple pour son nom » et de rendre témoignage pour Jéhovah devant les nations. L'olivier en tant que symbole représente donc le « reste » qui glorifie le nom de Jéhovah. Il convient de considérer à présent les textes bibliques suivants qui appuient cette explication de la parabole de l'olivier: « Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais. Je te louerai toujours, parce que tu as agi; et je veux espérer en ton nom, parce qu'il est favorable, en présence de tes fidèles » (Ps. 52: 10, 11). « Je serai comme la rosée pour Israël, il fleurira comme le lis, et il poussera des racines comme le Liban. Ses rameaux s'étendront; il aura la magnificence de l'olivier, et les parfums du Liban » (Osée 14: 5, 6). « Et il y a près de lui deux oliviers . . . Ce sont les deux oints qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre » (Zach. 4: 3, 14). « Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre » (Apoc. 11: 3, 4).

7 L'offre faite à l'olivier de faire de lui le roi, indique la tentative faite par Satan d'inciter ceux qui se sont consacrés à l'Eternel à se détourner de lui et à céder au diable, à la suite d'un compromis. C'est précisément ce que Satan essaya de faire avec Jésus dans le désert, quand il lui offrit tous les royaumes de la terre, à la condition formelle qu'il adore Satan. Cette offre fut évidemment déclinée (Matth. 4: 1, 2, 8–11). En 1914 Jéhovah envoya celui qui est plus grand que Gédéon, Christ Jésus, car le règne de Satan avait alors pris fin; à la fin de la Grande Guerre, Christ fut invité par la « chrétienté », le représentant de Satan, à régner sur elle, mais aux conditions posées par elle. Ces conditions exigeaient de Christ qu'il continuât à autoriser les gouvernants de ce monde à régner, et que la « chrétienté » eût toute latitude de choisir elle-même ses gouvernants successifs, qui seraient les représentants visibles de Christ sur la terre, en matière politique et financière, et gouverneraient pour lui. La « chrétienté » créa ensuite de son propre chef la Société des Nations et déclara effrontément que cette Société était l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. Puis elle exigea que le « reste », qui constitue des ra-

meaux de l'olivier, adorât et prêchât conformément à ses prescriptions, élaborées par l'élément religieux. Cet élément a également préconisé la Société des Nations pour remplacer le royaume de Dieu; cette Société est par conséquent une abomination au regard de Jéhovah. Le « reste » refuse tout compromis avec une partie quelconque de l'organisation du diable; c'est pour cette raison qu'il n'accepte pas les conditions qui lui sont proposées et se sépare totalement de la « chrétienté ».

8 L'olivier répondit à l'offre qui lui était faite. « L'olivier leur dit: Laisserai-je [les témoins de Jéhovah] ma graisse, par laquelle on honore par moi Dieu et les hommes [autre version: « l'homme »], et irais-je m'agiter [en dehors de l'organisation de Jéhovah] pour les arbres? » (Juges 9: 9; version de Darby). L'olivier rend hommage à Dieu par sa graisse, ou selon Segond par son huile (Rom. 11: 17). L'olivier donne une huile qui, ainsi que le montre le prophète de Dieu, coule dans les conduits des lampes d'or dans le temple, qui reflètent la lumière donnée par Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, et révèlent les desseins de Jéhovah (Zach. 4: 2, 3) Gédéon avait refusé de régner sur Israël et dit: « C'est l'Eternel qui dominera sur vous »; Christ Jésus déclina pareillement toutes les offres de ce genre, car il règne comme Roi et représentant de Jéhovah et pour l'honneur et la gloire du nom de Jéhovah. Il est le plus grand des arbres de la justice, la plantation de l'Eternel.

9 « L'huile » ou la « graisse » de l'olivier est un symbole de la joie; or la joie du Seigneur Jésus consiste à élever et à réhabiliter le nom de Jéhovah. En entrant dans « la joie du Seigneur » le « reste » honore « Dieu et l'homme », comme s'exprime le texte anglais (Juges 9: 9; Ps. 66: 2). Ceux du « reste » sont des flambeaux, brillant dans le monde, pour la gloire de Dieu (Phil. 2: 15, 16). Ils ne luisent pas en vertu d'une lumière qui leur est inhérente, mais parce que la gloire de Jéhovah s'est levée sur eux et que sa lumière apparaît sur eux (Es. 60: 1, 2). Si les témoins de Jéhovah approuvaient la domination de l'organisation de Satan, ils déshonoreraient le saint nom de Jéhovah. Ils refusent catégoriquement d'être mêlés aux affaires politiques de ce monde. Ils n'honorent pas les hommes de la terre, mais « l'homme Christ Jésus », celui qui est plus grand que Moïse, le médiateur de la nouvelle alliance, que Jéhovah a couronné de gloire et d'honneur (Hébr. 12: 24; 2: 6–9; Ps. 8: 4, 5). Christ Jésus participe effectivement à cet honneur décrit par les Ecritures, et les témoins de Jéhovah publient cette gloire et cet honneur qui lui appartiennent. Ils honorent le Père et le Fils. Alors qu'ils n'honorent aucun homme sur la terre, les témoins de Jéhovah observent néanmoins les commandements de Jéhovah qui leur prescrivent d'honorer le Fils comme ils honorent le Père (Jean 5: 23). Le « reste » honore constamment Jéhovah et Christ Jésus, son Fils bien-aimé, en proclamant que le royaume de Dieu, sous la domination de Christ, son Roi, constitue l'unique espérance pour l'humanité et réhabilitera entièrement le nom de Jéhovah. Ainsi s'est accomplie la parabole prophétique en ce qui concerne le refus du « reste » de renoncer à sa 'graisse [à l'huile] par laquelle on honore Dieu et l'homme', et en ce qui concerne son refus d'accepter une charge d'une partie quelconque de l'organisation de Satan.

10 Christ Jésus qui se trouve actuellement dans le temple de Jéhovah a remis au fidèle « reste » le « témoignage de Jésus-Christ ». Les membres du fidèle « reste » sont des rameaux de « l'olivier » et refusent d'accepter un compromis avec l'organisation de Satan et de lui demander l'autorisation de prêcher. Ils proclament le témoignage de Jésus-Christ en obéissance aux commandements de Dieu et non pas aux commandements d'un homme (Apoc. 12: 17). Cela montre que l'« olivier » a décliné l'offre que lui avait faite la « chrétienté ». Christ refusa de «s'agiter pour les arbres» *(Darby)* ou, « d'aller çà et là pour être au-dessus des autres arbres » *(Ostervald)* du monde inique, et il a exprimé son mécontentement contre ce gouvernement injuste. Christ Jésus, le grand « olivier » a rejeté la « chrétienté » ou l'organisation de Satan; il lui fait annoncer à présent que sa fin est proche. Le «reste» ou les rameaux de ce grand olivier ne se laissent pas non plus entraîner à ne plus honorer Jéhovah et son Fils bien-aimé, « l'homme Christ Jésus ». Ils sont venus dans le royaume représenté par la montagne de Sion et dans la nouvelle alliance inaugurée pour eux; ils ont reçu le nouveau nom que les lèvres de Jéhovah leur avaient destiné. A l'exemple de leur chef, Christ Jésus, ils refusent toute élévation qui leur serait offerte par les hommes, seule celle de Jéhovah leur importe (Ps. 75: 6). Ils s'en tiennent fidèlement aux prescriptions de la nouvelle alliance et en tant que témoins de Jéhovah ils proclament maintenant courageusement et joyeusement à la face de l'ennemi: « Nous sommes pour Jéhovah et pour celui qui réhabilite son nom. » Christ Jésus, le plus grand olivier, ne gouvernera pas le monde selon des conventions établies par des hommes égoïstes ou par Satan, mais selon les lois de Jéhovah le Roi éternel.

Le Figuier

11 La flatterie est l'un des moyens dont se sert Satan pour capturer les hommes; les hommes égoïstes et ambitieux l'écoutent et se font ainsi prendre aisément. « Un homme qui flatte son prochain tend un filet sous ses pas » (Prov. 29: 5). « La bouche flatteuse prépare la ruine » (Prov. 26: 28). Les arbres s'adressèrent ensuite en termes flatteurs au figuier. « Et les arbres [de l'organisation de Satan] dirent au figuier: viens, toi [dans notre organisation], règne sur nous » (Juges 9:

10). Cette partie de la parabole prophétique est une preuve nouvelle de la ruse dont sont empreintes les méthodes qu'emploie Satan pour détourner les hommes de Dieu; s'ils cèdent, ils sont pris dans les rets et causent ainsi leur perte. Le « figuier » dans cette image prophétique trouve son premier accomplissement dans le premier-né de Gédéon, Jether, l'un des trois cents hommes (Juges 8: 20). Il était un fils légitime de Gédéon, alors qu'Abimélec était un bâtard (Juges 8: 31). Les Israélites avaient demandé que les fils de Gédéon dominassent sur eux, après leur père, et Gédéon avait décliné cette offre; aussi la parabole doit-elle se rapporter en premier lieu au premier-né de Gédéon. Le second et plus grand accomplissement se trouve dans la « nation sainte » de Dieu, qui est l'organisation riche et féconde dont le chef est Christ Jésus (1 Pierre 2: 9). La « nation sainte » de Dieu fut engendrée en 1914 (Apoc. 12: 1–5). Comme autre preuve de ce que le figuier concerne dans son application pleine et entière la nation sainte, notons encore que Jéhovah avait élu la nation d'Israël pour en faire un peuple pour son nom, et que lorsque Christ Jésus, en tant que représentant officiel de son Père, vint vers cette nation, il la compara à un figuier sans fruits et le maudit, car cette nation n'avait pas produit de fruits pour le royaume (Matth. 21: 19, 20; Luc 13: 6, 7; Jér. 24: 1–8; 29: 17; Joël 1: 7). Les autres arbres, par contre, qui présentent ou portent la vérité pour la gloire de Dieu, jouissent de son approbation. « Celui qui soigne un figuier en mangera le fruit, et celui qui garde son maître sera honoré » (Prov. 27: 18).

12 La « chrétienté » a bruyamment affirmé son désir de voir la nation de Dieu régner sur les adeptes du « christianisme », mais ces affirmations sont absolument hypocrites; elle a exigé, en effet, que les nations « chrétiennes » soient laissées en repos et que le royaume de Dieu ne gouverne pas avec une « verge de fer » et obtienne, par la force, une soumission constante à la justice. Elle exige, au contraire, gouverner elle-même au nom de Dieu et de Christ, selon sa propre manière (Ps. 2: 8, 9; Apoc. 2: 26, 27). La « chrétienté » et principalement ses seigneurs bâtards disent à peu près ce qui suit à Jéhovah et à Christ Jésus: 'Vous pouvez régner dans les cieux, mais nous voulons régner sur la terre et nous appellerons notre règne l'expression de votre gouvernement.' Ces chefs de la « chrétienté », les « cèdres du Liban », c'est-à-dire les enfants de Satan, entendent avec déplaisir la voix et les ordres de Jéhovah, car « la voix de l'Eternel brise les cèdres . . . du Liban » (Ps. 29: 5). La « chrétienté » invite la nation du Seigneur à se joindre à sa famille ou à sa société; mais si le peuple de Dieu acceptait, il se compromettrait avec le diable. Christ Jésus et tous ses fidèles disciples déclinent donc catégoriquement cette invitation.

13 Dans la prophétie, le figuier refuse l'offre et indique également les raisons de son refus: « Mais le figuier leur répondit: Renoncerais-je à ma douceur et à mon excellent fruit, pour alle planer sur les arbres? » (Juges 9: 11). Le refus revêt ici la forme d'une interrogation, mais il est présenté d'une façon si catégorique que nul doute ne peut subsister quant à sa signification. Le fruit du figuier est doux, et l'exécution de la volonté de Dieu est également douce pour ceux qui constituent, par sa grâce, la nouvelle nation. C'est pour ces derniers une joie d'accomplir la volonté de Dieu, parce que sa loi est juste. Ils l'adorent comme le seul Dieu véritable, et cette adoration s'accomplit dans l'esprit et dans la vérité. Ils ne redoutent nulle créature, mais ils craignent Dieu et se donnent toute la peine pour observer ses commandements, et c'est de bon cœur qu'ils le font (Ps. 19: 9, 10). Le figuier répondit: « Renoncerais-je à mon excellent fruit? » Ce fruit est la vérité vitale du royaume. Elle seule est un bon fruit, et Jéhovah a transmis ce fruit du royaume à la nation sainte; le « reste » y est compris, et en tant que témoins pour son nom, ils offrent ce fruit aux hommes. En leur qualité de témoins de Dieu ils disent: 'Nous devons porter des fruits pour Dieu' (Rom. 7: 4). La parole de vérité de l'évangile du royaume a été confiée aux membres de la nation sainte, et le Seigneur comble les cœurs et les pensées du « reste » de son peuple du précieux message de la vérité. « Soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu » (Col. 1: 9, 10). Cette obligation de porter des fruits est exigée de tout le « reste » dans le temple. Quand Christ Jésus vint à l'occasion de la naissance de la nation sainte, il ne put trouver aucun fruit ou aucun témoignage de vérité dans la « chrétienté » hypocrite, le « figuier » simulé; c'est pourquoi il l'a maudite et rejetée (Matth. 21: 18–20).

14 Pourquoi celui qui reçoit de Jéhovah une grâce aussi grande que celle qui fait de lui un membre de la nouvelle nation, devrait-il « aller planer sur les arbres », c'est-à-dire participer au gouvernement de ce monde impie? Si un chrétien agissait de la sorte, il refuserait par là de publier le jugement de Jéhovah contre l'organisation inique de Satan et accepterait donc un compromis avec le diable. Le peuple de Dieu est beaucoup mieux préparé à exercer un gouvernement de justice et d'impartialité parmi les hommes, par suite des lumières qu'il a reçues de la parole de Dieu; mais le fait de se détourner de la mission confiée par Dieu, de céder aux flatteries des hommes, d'accepter des fonctions gouvernementales et de participer de la sorte à la domination, signifierait qu'il serait infidèle à la mission à laquelle Jéhovah

l'a appelé; il tomberait dans les pièges tendus par les flatteries de Satan et serait à jamais détruit. Mais les fidèles témoins de Jéhovah, qui forment une partie de sa nouvelle et sainte nation ou de son organisation capitale, refusent catégoriquement de céder aux flatteries ou à la pression du monde et, s'en détournant, ils continuent à chanter: « Nous sommes pour l'Eternel et pour celui qui réhabilite son nom ».

La vigne

[15] Le diable fit trois tentatives différentes en vue de détourner Jésus de Jéhovah et de causer ainsi la chute de Jésus; mais toutes ces tentatives de Satan échouèrent. Dans la parabole dont il est parlé ici, toutes les tentatives faites par les représentants de Satan, en vue de détourner l'olivier et le figuier de leur attitude juste, furent également vouées à un échec. Une troisième tentative fut faite ensuite: « Et les arbres [les représentants de Satan] dirent à la vigne: Viens, toi, règne sur nous » (Juges 9:12). En ce qui concerne le petit accomplissement, la vigne correspond aux fils légitimes ou à la maison de Gédéon, ainsi qu'il ressort des paroles « ton fils, et le fils de ton fils », par lesquelles les Israélites avaient sollicité Gédéon de régner sur eux (Juges 8:22). Le plus grand accomplissement ou la réalisation totale se trouve dans la maison royale de Jéhovah, dont le membre suprême et le chef est Christ Jésus, et cette maison a la joie sublime de participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah. La vigne produit un bon vin, symbole de joie. « Car la joie [du vin] de l'Eternel sera votre force » (Néh. 8:10). « La vigne » c'est Jésus-Christ, en tant que membre principal de la maison royale. « Je suis le cep, vous êtes les sarments [dans lesquels il faut comprendre le « reste » entré dans la joie de l'Eternel] ... Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie [la joie de Jésus de pouvoir être le réhabilitateur du nom de son Père] soit en vous, et que votre joie soit parfaite » (Jean 15:5,11). Voici quelques textes que l'on devra considérer comme preuve de ce que cette parabole trouve son accomplissement total au « jour de l'Eternel »: « En ce jour, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée [Christ Jésus] le léviathan, serpent fuyard, le léviathan, serpent tortueux; et il tuera le monstre qui est dans la mer. En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne » (Es. 27:1,2). Après la Grande Guerre la « chrétienté » a invité Christ à être son chef, et ce sous la condition expresse qu'elle pourrait porter son nom, tout en suivant sa propre voie égoïste. Si le peuple comprenait que la « chrétienté » n'a plus rien de commun avec le nom de Christ, elle subirait un rude coup. C'est pourquoi elle invite Christ à être son Roi, mais elle fixe ses conditions, évidemment dans un but d'égoïsme très prononcé. La « chrétienté » et ses chefs voudraient ravir à Christ et aux membres de sa maison le privilège et la joie de proclamer le nom de Jéhovah. Ils voudraient empêcher le fidèle « reste » d'honorer Jéhovah et de lui présenter de joyeuses louanges, par la proclamation de son nom, et de participer de la sorte à la réhabilitation de son nom. Ils continuent à s'enivrer du « vin » de Babylone (Apoc. 17:2-4). La « chrétienté » voudrait que Christ soit la « vigne de Sodome » et qu'il ne fasse pas plaisir au grand vigneron, Jéhovah. La maison royale de Jéhovah aurait-elle pu accepter de telles conditions?

[16] L'Eternel a donné de la joie et de la force à sa maison royale, et cette joie doit éternellement être sa part. C'est pourquoi la vigne répondit aux arbres: « Renoncerais-je à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes [anglais: l'homme], pour aller planer sur les arbres?» (Juges 9:13). Si le «reste» voulait accepter un compromis avec la «chrétienté» en 'touchant la chose impure', en faisant cause commune avec elle ou en occupant une charge officielle quelconque dans son organisation, il lui serait demandé de renoncer à la joie du Seigneur, et cela signifierait « renoncer à mon vin, qui réjouit Dieu et l'homme », c'est-à-dire Jéhovah et « l'homme Christ Jésus ». L'Eternel prend plaisir à la réhabilitation de son nom et quiconque « marche dans la lumière » avec Christ Jésus, le réhabilitateur, participe avec lui à la réhabilitation de son nom, et cela est préfiguré par le vin de la vigne (1 Jean 1:5-7). Jéhovah trouve la joie dans le vin de sa « vigne » qu'il a plantée pour son plaisir. « Le vin rend la vie joyeuse » (Eccl. 10:19). La « chrétienté » sert Satan; elle réjouit son cœur avec sa méchanceté et ses mensonges (Osée 7:3). Le vin de Jéhovah ne réjouit pas seulement son propre cœur, mais encore celui de « l'homme Christ Jésus », car la joie de Jésus est la réhabilitation du nom de son Père, et il est ravi d'allégresse en le « reste » qui participe avec lui à cette œuvre réjouissante (Es. 61:10). Le fidèle « reste » réjouit Jéhovah et Christ Jésus, par son entier dévouement à Dieu, et par son attachement pour son Roi et son royaume. Il n'essaie pas de plaire aux hommes, mais uniquement à Dieu et à Christ. «Nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs » (1 Thess. 2:4). « Vous devez ... plaire à Dieu » (1 Thess. 4:1). Ces paroles de recommandation concernent ceux qui se trouvent dans la maison royale, par conséquent les sarments de la vigne véritable. Jésus, la vigne véritable, déclara: « Je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jean 8:29). « Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable » (1 Jean 3:22). « Le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et fait plus que l'huile resplendir son visage, et le pain qui soutient le cœur de l'homme » (Ps. 104:15).

17 Les témoins de Jéhovah ont à présent le privilège de participer à la vendange de la vigne avant sa destruction. Si les oints du Seigneur se laissaient aller à prendre contact avec les choses impures de la « chrétienté », « pour aller planer sur les arbres » de l'organisation de Satan, ils rompraient de la sorte leur fidélité envers Dieu et perdraient toutes les occasions qui leurs sont offertes de participer joyeusement à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Ce serait également pour eux la perte de toutes les choses précieuses promises par l'Eternel. « A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père » (Apoc. 2: 26, 27).

18 Quiconque appartient au « reste » doit vaincre entièrement pour pouvoir se réjouir de cette promesse. Christ Jésus a catégoriquement refusé les conditions de la « chrétienté »; ses fidèles disciples doivent agir de même. Obéissant aux commandements de Dieu, ils doivent transmettre le « témoignage de Jésus-Christ », sans s'en excuser auprès de quiconque, et sans en demander l'autorisation à personne. Ils continuent, et continueront jusqu'à la fin, à publier le nom de Jéhovah, à attirer l'attention des hommes sur Jésus-Christ, le grand manipulateur du pressoir de la colère de Dieu, le Tout-Puissant, et à avertir la « chrétienté » de ce qu'elle sera anéantie sous peu, ainsi que toute l'organisation de Satan. Lors de leur marche vers Harmaguédon, les fidèles chantent avec allégresse qu'ils prennent fait et cause pour Jéhovah et pour celui qui réhabilite son nom, Christ Jésus.

Tous les arbres

19 L'honnêteté et la sincérité d'une créature se manifestent par sa façon d'agir, et c'est pourquoi on peut dire avec justesse que « les actes parlent mieux que les paroles ». Abimélec et ses adeptes, représentés par les « arbres », trahirent leur perfidie et leur malhonnêteté, en demandant à l'olivier, au figuier et à la vigne de dominer sur eux. La « chrétienté » et notamment son clergé et les « conducteurs de troupeaux » manifestent pareillement leur perfidie par leur façon d'agir. Le clergé avait manifesté le désir de voir régner Christ, et les grands de leurs troupeaux se joignirent aux membres du clergé dans leur prière formelle; le peuple ou la masse des adeptes ployèrent les genoux et jetèrent leur obole dans la bourse insatiable, espérant ainsi s'acheter quelques faveurs. Mais ces gens de la « chrétienté » n'ont pas accueilli dans un cœur pur et sincère la vérité qu'ils avaient entendue. Durant la période d'Elie, c'est-à-dire jusqu'en 1918, la vérité concernant le royaume de Dieu a fréquemment été publiée dans toute la « chrétienté »; mais leurs « arbres » ne croissaient pas sur un sol fertile et c'est pourquoi la vérité ne leur servit de rien. « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance » (Luc 8: 15). La fin du temps des nations vint, et les gens religieux furent avisés que le royaume de Christ était venu. Or, le gouvernement de justice de Christ n'était point du goût du clergé égoïste et des « arbres » du négoce et de la politique, ni du goût de ceux qui soutiennent cet élément officiel. Beaucoup de ceux qui avaient participé à l'œuvre d'Elie ne virent pas se réaliser en 1914 ce que leurs cœurs égoïstes avaient désiré. Ils avaient escompté d'être élevés à ce moment; mais quand ils virent que leurs espérances furent déçues, ces infidèles, la classe du « serviteur méchant », se joignirent aux autres arbres. « Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines: Viens, toi, règne sur nous » (Juges 9: 14). Ce verset appuie sur le fait que « tous les arbres » ensemble firent cette demande. L'expression « tous les arbres » doit évidemment comprendre ici la classe du « serviteur méchant » ou de « l'homme du péché »; car au temps de l'accomplissement de cette parabole prophétique, les « arbres » de la classe du « serviteur méchant » s'inclinent devant les gouvernants terrestres, leur tendant les bras, et déclarent qu'ils sont les « autorités supérieures ». Ainsi ils trahissent le Seigneur Jésus, représenté par ses frères, la classe du « serviteur fidèle et prudent ». La classe de « l'homme du péché » devient donc la classe de Judas, le « fils de la perdition »; par sa façon d'agir elle démontre qu'elle n'a pas accueilli la vérité dans un cœur sincère, mais que dans son égoïsme et dans sa malhonnêteté elle avait visé un profit personnel. « Tous les arbres », étant donné leur perfidie et leur malhonnêteté, n'auraient pu s'accorder pour quelque chose de bon et d'honnête, mais ils sont d'accord pour une chose, c'est-à-dire pour leur opposition concertée et commune contre le royaume de Dieu et ses serviteurs oints. Leur façon d'agir démontre leur hypocrisie et révèle qu'ils n'eurent jamais un désir sincère de voir régner sur eux Christ Jésus, préfiguré par le figuier, l'olivier et la vigne. C'est pourquoi aussi « tous les arbres » s'adressèrent au buisson d'épines. Que représentait ce buisson d'épines?

Le buisson d'épines

20 Dans l'accomplissement en miniature de la parabole prophétique, le buisson d'épines représentait Abimélec, conformément au livre des Juges (9: 6). Lors du plus grand accomplissement ou de la réalisation totale de la prophétie, le buisson d'épines représente les puissances gouvernantes ordinaires, néfastes, extrêmement égoïstes et infidèles, c'est-à-dire les politiciens professionnels et les géants du négoce ou les « conducteurs de troupeaux », et par conséquent les chrétiens bâtards de la « chrétienté ». Ils ne se consacrent pas au bien-

être général du peuple et sûrement pas à la glorification de Dieu. Jésus a dit de ces gens hypocrites, perfides et malhonnêtes, de ces faux prophètes: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu » (Matth. 7: 16–19). « L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Luc 6: 45).

21 En 1918 Christ Jésus fut établi comme la « pierre en Sion » et c'est alors que Jéhovah donna l'ordre suivant par son juge et son Roi oint et investi de ses fonctions: « L'Eternel est dans son saint temple. Que la terre fasse silence devant lui [et lui obéisse] » (Hab. 2: 20). Mais au lieu d'obéir aux commandements divins, « tous les arbres » de la « chrétienté » s'adressèrent au buisson d'épines, c'est-à-dire aux hommes égoïstes et durs de la « chrétienté » et dirent: Venez, vous, et gouvernez sur nous! La « chrétienté » et les grands de ses troupeaux ne se rendirent pas alors chez ceux qui furent admis dans la nouvelle alliance comme peuple pour le nom de Jéhovah, c'est-à-dire chez « l'olivier », ni chez le « figuier » qui produit les fruits du royaume, ni chez la « vigne » qui bénéficie de la joie du Seigneur, parce qu'elle peut participer à la réhabilitation du nom de Jéhovah. Ils se réunirent au contraire, en vue de nommer roi le buisson d'épines, qui ne révèle aucune appréciation pour la « rosée » divine de la vérité. Qu'on se représente maintenant les hommes qui depuis 1918 ont été établis comme gouvernants sur la terre. On n'en trouve aucun parmi eux, qui ait pris fait et cause ni pour Dieu ni pour Christ. Ils ont tous ignoré complètement la vérité, bien qu'ils aient été personnellement et directement rendus attentifs à cette vérité. Mais ils ont refusé de considérer le royaume de Dieu, sous le gouvernement de Christ, comme l'unique remède aux maux dont souffre l'humanité. Ces gouvernants égoïstes ont au contraire élaboré divers projets intéressés, à l'aide desquels ils espèrent pouvoir dominer sur le monde, projets tels que le fascisme, l'hitlérisme, la N. R. A. (National Recovery Act) (loi tendant à la reconstruction nationale), « l'année sainte » et d'autres plans égoïstes, et ils prient le peuple de placer sa foi et son espérance dans ces choses. Au lieu d'accepter le message de vérité de Dieu, ils persécutent et maltraitent ces messagers qui leurs transmettent les fruits de son royaume. On peut voir par là que le « sol » de la « chrétienté » a bien reçu la pluie de la vérité divine qui est si souvent tombée sur lui. Mais la « chrétienté » refuse même de tenir compte de l'avertissement de sa destruction proche; elle a totalement méprisé Dieu et Christ et c'est pour cela que ses jours sont comptés et que sa fin est proche. « Lorsqu'une terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu; mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu » (Hébr. 6: 7, 8).

22 Quand Satan eut été jeté du ciel et qu'il vit Jésus placé sur son trône comme Roi, il comprit en 1918 qu'il devait se hâter pour achever son œuvre de destruction; c'est pourquoi il se mit à l'œuvre, en vue de détourner de Dieu tous les hommes et de les inciter à placer leur confiance en lui, le diable, et en ses agents terrestres. C'est ce que préfigure dans la parabole prophétique la réponse du buisson d'épines: « Et le buisson d'épines répondit aux arbres: Si c'est de bonne foi que vous voulez m'oindre pour votre roi, venez, réfugiez-vous sous mon ombrage; sinon, un feu sortira du buisson d'épines, et dévorera les cèdres du Liban » (Juges 9: 15).

23 Le « buisson d'épines » ou l'Abimélec d'aujourd'hui, c'est-à-dire les gouvernants commerciaux et politiques, soutenus, encouragés et blanchis par le clergé, ordonnent aux « arbres », c'est-à-dire aux gens de la « chrétienté », de se ranger sous la bannière de Satan, de revêtir leurs uniformes ou leurs vêtements d'identification, de porter une bannière, d'employer une forme spéciale de salut, de reconnaître ceux de l'organisation de Satan, de s'incliner devant eux, de les proclamer comme « autorités supérieures » et d'offrir à ces gouvernants une soumission et un dévouement complets. Il est ainsi ordonné à tous de se dresser contre Jéhovah et Christ Jésus, celui qui est plus grand que Gédéon, ainsi que contre les témoins de Jéhovah, les représentants du Seigneur sur la terre. De cette façon l'Abimélec d'aujourdhui demande au peuple, représenté par les « arbres », de « chercher un abri sous l'ombre de l'Egypte » (Es. 30: 2, 3).

24 Ils doivent obéir aux gouvernants de la « chrétienté » et se réfugier sous l'ombre du grand « arbre » du diable (Ez. 31: 6, 17). Le peuple fidèle de Dieu se trouve sous l'ombre du Très-Haut; mais le diable essaie d'attirer tout le monde sous son arbre (Ps. 91: 1). Le buisson d'épines émet la prétention d'être plus grand et plus haut que les cèdres, c'est-à-dire que le peuple. Les gouvernants actuels ont exactement la même prétention. Qu'adviendrait-il du peuple s'il ne s'inclinait pas devant ces représentants cruels du diable? Le buisson d'épines répondit: « Sinon, un feu sortira du buisson d'épines, et dévorera les cèdres du Liban [c'est-à-dire les arbres qui avaient invité le buisson d'épines à gouverner sur eux]. » Si les hommes avaient l'audace de refuser l'obéissance aveugle et

leur fidélité à ces maîtres cruels et épineux, les gourdins et les balles de la police les feraient fléchir rapidement. Les événements survenus depuis 1918 prouvent que la prophétie s'est accomplie comme il est dit plus haut.

[25] « Liban » signifie « blanc », et les « cèdres du Liban » figurant dans ce texte représentent la société de la « chrétienté » — qui suivant sa propre estime, se croit juste — c'est-à-dire l'élément clérical prétentieux et arrogant, et ses alliés, dans lesquels il faut également comprendre la classe de « l'homme du péché » (voir verset 20). Les cruels gouvernants qui ressemblent à des « buissons d'épines », ont fait édicter et mettre en vigueur des lois qui portent des « dents », et grâce auxquelles ils espèrent pouvoir obtenir l'obéissance à l'égard de leurs commandements et de leurs différents projets. Lorsque les gens n'observent pas les prescriptions concernant les prix de base commerciaux, les obligations militaires, la manière de saluer, la remise de l'or, la limitation des ensemencements, la destruction des porcs et tous autres édits ou ordres que donne selon son bon plaisir la société du « buisson d'épines », ils sont passibles de lourdes pénalités; pour ce faire la société précitée se sert de la garde policière munie de gourdins, comme d'un instrument de châtiment bon marché et toujours disposé à marcher. Les gendarmes ne refusent pas leurs services, car ils désirent avant tout garder leurs places. Les événements les plus récents confirment amplement ces faits. La « chrétienté » s'est totalement tournée vers le diable; elle s'est dressée contre Christ et son royaume. Le clergé hypocrite prétend représenter Christ et son royaume; mais cela ne l'empêche pas d'attirer aussi l'attention sur le règne sanguinaire et diabolique du temps présent et de dire: Ce règne est l'unique lumière dans le monde, car il est l'expression du royaume de Dieu.' Les témoins de Jéhovah doivent à présent publier la vérité, car le temps du classement des humains est venu et ces derniers doivent entendre la vérité, afin de pouvoir choisir l'une ou l'autre des deux voies.

Signification

[26] Après que Jotham eut prononcé la parabole prophétique, il en indiqua aussi sa signification. Les témoins de Jéhovah, représentés par Jotham, doivent pareillement, de nos jours, proclamer la signification de la parabole. Le message et sa signification démontrent clairement à la « chrétienté » comment elle a agi « honnêtement » et « sincèrement ». Jotham invita le peuple de Sichem à se rendre compte lui-même combien il avait agi « honnêtement » en assassinant les fils de Gédéon et en proclamant roi Abimélec: « Maintenant, est-ce de bonne foi et avec intégrité que vous avez agi en proclamant roi Abimélec? Avez-vous eu de la bienveillance pour Jérubbaal et sa maison? L'avez-vous traité selon les services qu'il a rendus? — Car mon père a combattu pour vous, il a exposé sa vie, et il vous a délivrés de la main de Madian; et vous, vous vous êtes levés [au jour de l'Eternel] contre la maison de mon père, vous avez tué ses fils, soixante-dix hommes, sur une même pierre, et vous avez proclamé roi sur les habitants de Sichem Abimélec, fils de sa servante [de sa femme illégitime ou de sa concubine], parce qu'il est votre frère. — Si c'est de bonne foi et avec intégrité qu'en ce jour vous avez agi envers Jérubbaal et sa maison, eh bien! qu'Abimélec fasse votre joie, et que vous fassiez aussi la sienne!» (Juges 9:16-19).

[27] Les paroles de Jotham durent percer Abimélec et ses adeptes et les avoir extrêmement énervés et remplis d'une vive crainte, bien que les cérémonies du couronnement se poursuivirent. Comment auraient-ils pu, en toute vérité, intégrité et sincérité, proclamer roi Abimélec, puisque ce faisant ils rejetaient Jéhovah comme Roi d'Israël? Ils n'ont pas pu agir honnêtement à l'égard de Jéhovah et de l'homme Jérubbaal, par la main duquel Jéhovah les avait délivrés de la main de l'ennemi. Ils montrèrent leur perfidie et leur manque de sincérité quand ils tuèrent cruellement tous les fils de Gédéon, à l'exception de Jotham, qui parvint à leur échapper. Quand ils entendirent les fortes paroles de l'homme juché sur le sommet de la montagne, ils durent comprendre qu'ils n'étaient pas seulement malhonnêtes et perfides, mais qu'ils étaient encore des meurtriers cruels et infâmes.

[28] La parabole prophétique se réalise de nos jours encore plus complètement et dans un langage plus fort à la « chrétienté ». Le clergé et les grands de leurs troupeaux ont longtemps prétendu qu'ils servaient Dieu et Christ. Ils ont connu le récit biblique concernant l'attitude prise jadis par Dieu à l'égard des fidèles prophètes de l'antiquité et des hommes infidèles. Ils ont entendu les paroles de Jésus, de celui qui est plus grand que Gédéon, et n'ont cessé d'entendre cette vérité que Jésus, à l'exemple de Gédéon, a non seulement donné sa vie, mais a subi une mort ignominieuse, afin que les hommes qui croiraient en lui et serviraient Dieu, puissent vivre. La « chrétienté » a reçu une multitude de témoignages affirmant que le royaume de Christ est l'unique espérance du monde. Les témoins de Jéhovah, les fils que Christ Jésus a reçu de Dieu, n'ont cessé de porter le message du royaume divin à la connaissance de la « chrétienté ». Au lieu d'accueillir ces messagers comme les représentants de Dieu et de Christ, les éléments commerciaux, politiques et cléricaux de la « chrétienté », les ont cruellement maltraités de toutes les manières possibles, et la classe de « l'homme du péché » a participé à ce méfait. La « chrétienté » a brisé l'œuvre des témoins de Jéhovah, des fils de sa maison royale, et lorsque le « reste », représenté par Jotham, va proclamer le message de Dieu, ces hommes impies agissent à l'exemple de boucs

cruels; ils portent des coups de cornes, frappent et blessent le « reste » et le maltraitent de toutes les façons imaginables. Etaient-ils, ce faisant, intègres, sincères et loyaux devant Dieu? La fin justifiera-t-elle leur façon d'agir? Si oui, ils auront le droit de se réjouir.

29 Et s'il n'en était pas ainsi, qu'adviendrait-il? L'expérience faite avec le fiasco de « l'année sainte » devrait être une preuve suffisante que la fin ne justifie pas leurs moyens; cette règle concernant la fin doit s'appliquer à toutes leurs entreprises. La chute rapide et constante des Etats depuis 1918 devrait convaincre quiconque ayant foi en Dieu, que la façon d'agir de la « chrétienté », au cours de cette période, a été inique, et le résultat révèle qu'elle a progressé dans l'erreur complète. Depuis 1918 le peuple n'a connu ni prospérité véritable, ni bonheur. Pendant tout ce temps l'égoïsme le plus cruel a tenu les rènes, et des charges toujours plus grandes ont été imposées au peuple. Voici un exemple: La dette publique des Etats-Unis s'est accrue durant cette période de 100 %; la charge des impôts est beaucoup plus écrasante qu'auparavant; la pauvreté et la misère sont en progression constante; or, le peuple ne voit aucun indice annonçant une ère nouvelle de prospérité et de bonheur.

30 Jotham prononça ses paroles sous l'inspiration et les directives de Jéhovah et c'est pourquoi la fin était connue dès le début. Jotham dans son allocution laissait entrevoir deux issues: s'ils avaient été honnêtes et sincères, ils auraient tout lieu de se réjouir. « Sinon, qu'un feu sorte d'Abimélec [le buisson d'épines] et dévore les habitants de Sichem et la maison de Millo, et qu'un feu sorte des habitants de Sichem et de la maison de Millo et dévore Abimélec! » (Juges 9: 20). Les paroles de Jotham constituaient la malédiction de Jéhovah sur les gens de Sichem, et cela ressort du texte suivant: « Dieu fit retomber sur la tête des gens de Sichem tout le mal qu'ils avaient fait. Ainsi s'accomplit sur eux la malédiction de Jotham, fils de Jérubbaal » (Juges 9: 57).

31 En plaçant Jotham sur le sommet de la montagne pour lui permettre de proclamer son message, Jéhovah avait pris soin que Jotham puisse échapper à la colère des habitants de Sichem. Ce fait trouve son plus grand accomplissement dans les dispositions prises par Jéhovah pour soustraire ses fidèles témoins à la colère des agents terrestres de Satan; car il protégera et préservera ses fidèles au cours de la grande bataille d'Harmaguédon. « Jotham se retira et prit la fuite; il s'en alla à Beer [puits] où il demeura loin d'Abimélec son frère » (Juges 9: 21). Le « reste » trouve la sécurité en Dieu, la grande source de la vie et de la vérité, sa puissante forteresse et son refuge. Il sait qu'il risquerait d'être complètement détruit par l'ennemi, s'il abandonnait ce lieu de sécurité. L'unique lieu de sécurité pour les témoins de Jéhovah consiste à se tenir près de lui, et cela nécessite un dévouement absolu envers lui.

La Malédiction

32 Lorsque la parabole prophétique eut son petit accomplissement un 'feu sortit d'Abimélec et dévora les habitants de Sichem'; il détruisit la ville et « y sema du sel » (Juges 9: 39, 45–49). L'élément religieux de la « chrétienté », y compris l'« homme du péché », subiront-ils un même destin? Jéhovah accuse l'élément religieux de la « chrétienté » d'être tout à fait hypocrite et d'être la prostituée tombée au plus bas rang (voir Apoc. 17; Ez. 23: 2–4). « Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chaires et la consumeront par le feu » (Apoc. 17: 16). Les éléments gouvernants de la « chrétienté » ne sont pas en mesure de trouver aujourd'hui un remède capable de produire la prospérité générale et le relèvement du peuple; ils l'accablent au contraire de souffrances lancinantes et cruelles. Continuant à souffrir, il va vers sa fin. La « chrétienté » détourne aujourd'hui l'attention des hommes de Dieu et de son royaume, leur unique espérance, et elle incite de la sorte les hommes à choisir une voie qui répandra sur eux la fureur de Dieu, toute l'ardeur de sa colère (Soph. 3: 8).

33 Après l'extermination des habitants de Sichem, Abimélec poursuivit ses actes de violence, qui le conduisirent à sa propre mort. Il trouva une mort violente, lors de son attaque contre Thébets, qui signifie « éclat », « lueur ». « Alors une femme lança sur la tête d'Abimélec un morceau de meule de moulin, et lui brisa le crâne » (Juges 9: 53). Bien que le Roi de Dieu soit placé sur son trône et que la « chrétienté » ait été avisée que le peuple doit placer sa confiance et son espérance en le Roi de Jéhovah, les gouvernants de la «chrétienté» essaient néanmoins toujours, en violation de l'alliance éternelle, de tenir le peuple prêt pour des actes de violence ou des massacres. La « chrétienté » accumulera la ruine éternelle sur sa propre tête, exactement comme le fit Abimélec. Elle exterminerait à présent les témoins de Jéhovah, si elle était autorisée à le faire, de même qu'Abimélec et ses hommes eussent tué Jotham, si Dieu ne l'avait pas protégé. Jéhovah dit à présent au fidèle « reste »: « Avant que vos chaudières sentent l'épine [ardente], verte ou enflammée, le tourbillon l'emportera. Le juste [le « reste »] sera dans la joie, à la vue de la vengeance; il baignera ses pieds dans le sang des méchants » (Ps. 58: 10, 11) La fin montre que la façon d'agir d'Abimélec représente celle des gouvernants de la « chrétienté » et aucune des deux voies n'était sage et juste, mais absolument fausse et diabolique.

34 La justice divine doit triompher et triomphera. Abimélec fut éprouvé par la justice vengeresse

(Juges 9: 22-25). Dieu a laissé subsister le diable et son organisation jusqu'au moment qu'il a fixé pour les exterminer. Il permet au diable d'accabler les hommes de souffrances, non pas pour les inciter à revenir à lui, mais pour laisser au diable toute latitude d'employer sa puissance en vue de détourner les hommes de Dieu; puis Dieu exécutera, au temps qu'il a fixé, son jugement contre l'ennemi, c'est-à-dire contre Satan et son organisation. « Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé » (Gen. 9: 6). Ceux qui se sont soulevés contre Dieu et l'ont combattu, trouveront la rébellion dans leurs propres rangs. La « chrétienté » prouve aujourd'hui qu'elle est absolument coupable; ses propres actes la condamnent. « Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête » (Osée 8: 7).

35 La malédiction prononcée par Jotham fut ensuite répandue par Dieu sur Abimélec et sur les habitants de Sichem (Juges 9: 56, 57). De même qu'Abimélec et ses adeptes tuèrent les fils de Gédéon, ainsi la « chrétienté » a, elle aussi, tué les fils du Dieu vivant, qui ont suivi les traces de Jésus-Christ. Or, Dieu vengera leur sang. « Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? » (Apoc. 6:9, 10). « Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard? » (Luc 18: 7, 8). De même que la malédiction prononcée par Jotham était inspirée par Jéhovah, ainsi Jéhovah fait également répandre actuellement une malédiction sur la « chrétienté », et ses fidèles témoins sont chargés de proclamer cette malédiction de Dieu (Zach. 5: 1-4). Jéhovah confirme la parole publiée par son « reste » (Es. 44: 26). Il le fera à la bataille d'Harmaguédon.

Arbres de la justice

36 La vérité primordiale enseignée par la prophétie sur les arbres est la décision de Jéhovah de réhabiliter son nom, et la manière dont il accomplit sa décision. Pourquoi est-il de la plus haute importance que le nom de Jéhovah soit réhabilité? Parce que son nom est garant de justice, de sagesse, d'amour et de puissance. Nulle créature ne pourrait vivre éternellement et heureuse, si elle n'était pas en harmonie avec le nom de Jéhovah; c'est pourquoi ce nom est de la plus haute importance pour toutes les créatures. Sa réhabilitation signifie que Dieu doit exécuter et exécutera son jugement contre tous ceux qui déshonorent son nom et s'opposent à la justice. L'iniquité doit périr et seuls les justes devront survivre. « L'Eternel garde tous ceux qu'il aime, il détruit tous les méchants » (Ps. 145: 20).

37 Tout ce qui a été créé appartient à Dieu, car il est le créateur. Les cieux lui appartiennent et à lui sont aussi la terre et sa plénitude (Ps. 24: 1). « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées » (Apoc. 4: 11). Eden était un jardin splendide, et les choses inanimées qui s'y trouvaient, représentaient les créatures animées. Dieu y avait créé la plus magnifique forêt d'arbres, et ces arbres sont devenus les symboles de ses créatures vivantes. Dans la multitude d'arbres superbes du jardin de Dieu se trouvait un cèdre planté à proximité d'une grande abondance d'eau fraîche. Il y possédait tout ce dont il avait besoin, et nul arbre de la forêt ne l'égalait en hauteur et en beauté. Cet arbre était un symbole de Lucifer dont Dieu avait fait le gardien de toute la création terrestre; c'est pourquoi il dépassait en hauteur tous les autres arbres de la forêt. Jéhovah a ordonné d'écrire ce qui suit à propos de cet arbre: « Je l'avais embelli par la multitude de ses branches, et tous les arbres d'Eden, dans le jardin de Dieu, lui portaient envie » (Ez. 31: 3-10). Mais l'ambition et l'égoïsme vinrent habiter le cœur de Lucifer; il se souleva contre Dieu et devint le grand adversaire de Jéhovah et le plus grand ennemi des hommes. Dieu décida alors la condamnation à mort de Lucifer et lui donna le nom de Satan et diable (Ez. 28: 14-19; Apoc. 20: 1-3). Satan prétendit que Jéhovah ne pourrait mettre sur la terre des hommes que lui, Satan, ne pourrait pas détourner de Dieu (Job 2: 2-5). Sa provocation signifiait donc que Dieu ne pourrait pas planter une « forêt » que le diable ne pourrait placer sous son autorité. Cette question litigieuse devait être tranchée, et afin de pouvoir la trancher pour toujours et en toute justice, Jéhovah attendit pour exécuter son jugement ou pour réhabiliter son nom, que Satan ait une occasion complète de démontrer, si possible, le bien-fondé de sa provocation; c'est pourquoi Dieu l'avait laissé subsister (Ex. 9: 16).

38 Aussitôt après l'infâme rébellion en Eden, Jéhovah entreprit de planter une autre forêt sur la terre, pour que ces arbres soient 'des térébinthes de la justice, la plantation de l'Eternel, pour que son nom soit glorifié, et qu'ils aient part à la réhabilitation de son nom. Jésus, le bien-aimé, fut le premier « arbre » de cette forêt de justice. Il démontra son intégrité lors de son épreuve et devint le puissant arbre de la justice qui réhabilite le nom de Jéhovah et en lequel Jéhovah donne la vie à tous ceux qui obéissent à la loi divine. Les fidèles apôtres furent d'autres arbres plantés dans cette forêt de la justice. Jéhovah a continué à choisir d'autres hommes parmi les nations, pour en faire ses arbres, et afin qu'ils soient des témoins pour

son nom. Ces derniers doivent également démontrer leur intégrité, avant de pouvoir devenir définitivement des membres de la merveilleuse organisation divine. L'Eternel a planté ces arbres près de ses eaux calmes et profondes de la vérité, pour qu'ils en soient arrosés abondamment et lui soient entièrement dévoués, ainsi qu'à son royaume, à l'image et à l'exemple de Jésus, son Fils bien-aimé.

39 Le jour des comptes définitifs approche; c'est le jour de l'Eternel, car durant ce temps il fait publier sur toute la terre son message de vérité. L'ultime question litigieuse doit être à présent tranchée pour toujours. C'est le jour de l'exécution du jugement de Jéhovah, et par conséquent le jour de la réhabilitation de son nom. Cela signifie que les arbres de sa plantation seront à présent soumis à l'épreuve la plus difficile, et que le diable tentera les plus grands efforts, en vue de ruiner ces arbres de la plantation divine. Dans sa bonté à l'égard du fidèle « reste », Jéhovah révèle maintenant la signification de ses nombreuses prophéties, parmi lesquelles figure aussi celle sur les arbres; il agit ainsi afin que ses fidèles témoins aient la pleine assurance qu'ils marchent sur la bonne voie, et afin que leur espérance soit forte. Dieu a fait jaillir abondamment l'eau de la vérité, en faveur de ses fidèles; il leur ordonne de boire d'abord euxmêmes jusqu'à satiété de cette eau, puis d'en expliquer la signification à d'autres personnes, également représentées par des arbres, afin qu'elles aient l'occasion de se décider pour l'un ou pour l'autre parti. Cette œuvre des témoins de Jéhovah doit être accomplie au milieu de grandes difficultés et signifie pour eux une épreuve véritable et critique. Chaque arbre de la terre, c'est-à-dire tous les hommes doivent se décider s'ils veulent tenir pour Satan et recevoir ses fléaux, ou s'ils désirent demeurer intègres aux côtés de Jéhovah et de Christ Jésus et recevoir les bénédictions divines.

40 Voici ce que, d'après le sens, Jéhovah dit maintenant aux membres du « reste »: 'Vous êtes chargés de publier la vengeance de votre Dieu; en tant qu'arbres de la plantation de Dieu, vous avez le devoir de porter fidèlement ce message, pour être des térébinthes de la justice et pour servir à la gloire du Très-Haut.' Nulle créature n'a jamais bénéficié d'un privilège tel que celui-ci. Tout membre fidèle parmi le « reste », qui voit le développement des prédictions révélatrices sur les desseins de Jéhovah, dira joyeusement: Nous sommes pour Jéhovah et pour celui qui est plus grand que Gédéon et qui réhabilite son nom. Nul ne sera maintenant en mesure de subir l'épreuve, s'il ne se penche profondément, à l'exemple des arbres plantés près des eaux, pour boire la vérité et la publier ensuite fidèlement et, courageusement, sans s'en laisser empêcher.

41 Jéhovah a placé sur son trône celui qui est plus grand que Gédéon. Son réhabilitateur se rend à Harmaguédon, et Jéhovah ordonne à ses témoins de dire aux humains, à propos de son grand Roi et réhabilitateur: « Et les nations espéreront en son nom » (Matth. 12:21). Le royaume est l'unique espérance pour le monde; quelle heureuse espérance est ainsi offerte au peuple, aux «arbres» foulés de ce monde! Ceux qui se tournent vers le Roi et le royaume de Jéhovah auront tout lieu d'applaudir et de chanter. C'est pourquoi Jéhovah ordonne au « reste » ou au peuple choisi pour son nom: « Dites parmi les nations: L'Eternel règne; aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas; L'Eternel juge les peuples avec droiture ... Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme, que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie, devant l'Eternel! Car il vient, car il vient pour juger la terre; il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité » (Ps. 96:10-13).

42 Les « térébinthes de la justice », la plantation de Dieu, constituent l'organisation suprême de Jéhovah et ils seront toujours à la tête de ceux qui offrent la gloire et l'honneur au nom du Très-Haut. Tous les autres arbres qui survivront devront être en harmonie avec le royaume de Dieu; ensuite tout ce qui respire louera l'Eternel.

Questions à étudier

§ 1. Les Ecritures déclarent-elles que Jéhovah a besoin de se servir des hommes pour proclamer ses desseins? Expliquez pourquoi il se sert des hommes pour le faire. Comment les témoins de Jéhovah devraient-ils, par conséquent, considérer leurs relations avec lui, et comment devraient-ils se comporter puisqu'il les honore pareillement?

§ 2—3. Quel fut, d'après le sens, le message de Jéhovah, quand il plaça Jotham sur le sommet de la montagne et l'inspira pour parler? Expliquez cette image prophétique.

§ 4. Dans cette corrélation expliquez pourquoi les Israélites désiraient qu'un roi terrestre dominât sur eux.

§ 5—7. A l'appui de textes bibliques montrez quels sont les « arbres » mentionnés dans le livre des Juges (9:8). Toujours à l'appui d'énoncés bibliques montrez l'accomplissement des déclarations prophétiques suivantes: a) « Les arbres partirent pour oindre un roi et le mettre à leur tête »; b) « ils dirent à l'olivier: Règne sur nous. »

§ 8—10. Expliquez la réponse que fit l'olivier à l'offre qui lui était faite d'accepter la royauté, et dites quel est l'accomplissement de cette partie de la parabole prophétique.

§ 11, 12. Quelle est la tactique de Satan, que décrit le verset 10? Comment cette partie de la prophétie s'accomplit-elle en petit? Quels faits montrent que l'accomplissement en grand se produit maintenant?

§ 13, 14. Expliquez la signification prophétique des paroles suivantes de la réponse faite par le figuier: a) « Renoncerais-je à ma douceur »; b) « et à mon excellent fruit »; c) « pour aller planer sur les arbres »?

§ 15. Montrez quelle est la « vigne » mentionnée dans le verset 12 et ce a) lors de l'accomplissement en petit; b) lors de l'accomplissement total. Quand et comment cette partie de la parabole prophétique trouve-t-elle sa réalisation complète?

§ 16—18. Quelle réponse la « vigne » fit-elle aux « arbres », lors de l'accomplissement de cette prédiction? Que signifient dans cette réponse les paroles suivantes de la « vigne »: a) « Renoncerais-je à mon vin qui réjouit Dieu et l'homme »? b) « Pour aller planer sur les arbres »? Comment le « reste » se comporte-t-il envers sa responsabilité, qui est liée à l'accomplissement du verset 13 de cette parabole prophétique?

§ 19. A l'appui des faits indiquant l'accomplissement de cette partie de la parabole, montrez si les « arbres » étaient de bonne foi quand ils prièrent « l'olivier », le « figuier » et la « vigne » de régner sur eux. Expliquez la signification du fait que «tous les arbres » se joignirent à la prière adressée au « buisson d'épines » de venir gouverner sur eux.

§ 20, 21. Qui était représenté par le buisson d'épines dans l'accomplissement en petit? Et lors de l'accomplissement en grand? Comme preuves indiquez des faits et des énoncés bibliques.

§ 22—25. Que voit-on dans l'accomplissement actuel du verset 15: a) dans la spontanéité que le buisson d'épines mit à exaucer la prière des arbres? b) dans son exigence de les voir se réfugier sous son ombrage? c) dans l'alternative déclarée: « Sinon, un feu sortira du buisson d'épines et dévorera les cèdres du Liban »?

§ 26—28. Quel but poursuivit et atteignit Jotham avec l'application de la parabole prononcée par lui? Quelle en est l'application ou l'accomplissement au temps présent?

§ 29, 30. Montrez, par des illustrations, combien fut indiquée alors, comme dans l'application prophétique, l'expression « sinon » comme raison pour l'alternative de Jotham, devant laquelle furent placés Abimélec et ses adeptes. Pourquoi Jotham pouvait-il, à l'époque, prononcer cette alternative avec autant conviction?

§ 31. Expliquez les faits prophétiques suivants: a) le message de Jotham fut prononcé du sommet de la montagne de Garizim; b) Jotham s'enfuit ensuite à Beer et y demeura.

§ 32—35. Montrez a) que le châtiment (verset 20) avait été encouru par ceux-là mêmes sur lesquels la malédiction avait été prononcée prophétiquement et sous condition; b) que les faits furent soumis, comme preuves, à l'attention de ceux qu'ils concernaient; c) si la justice vengeresse de Jéhovah les éprouva et pourquoi?

§ 36. Quelle est la vérité prépondérante enseignée par la prophétie des arbres? Que faut-il entendre par la réhabilitation du nom de Jéhovah? Pourquoi cette réhabilitation a-t-elle une si grande importance?

§ 37. Quel est le rapport existant entre les « arbres d'Eden » et le 'cèdre merveilleux du Liban'? Expliquez le jugement de destruction prononcé contre le cèdre magnifique et dites pourquoi Jéhovah attendit si longtemps pour exécuter ce jugement?

§ 38, 39. Quand, où, comment, et dans quel but Jéhovah a-t-il « planté » les « arbres » mentionnés dans le livre d'Esaïe (61: 3)? Pourquoi furent-ils plantés 'à proximité des eaux'? Le but désiré fut-il ainsi atteint? De quelle importance sont les eaux pour ces « arbres », et quelle est, dans cette corrélation, leur responsabilité?

§ 40—42. En quoi consiste, par conséquent, le privilège conféré au « reste », et comment seulement chacun de ses membres pourra-t-il subir l'épreuve qui y est attachée? En quoi consiste le message qui leur a été confié? Dans quel but doit- il être proclamé?

(W. T. du 1er Avril 1935)

Textes et Commentaires

8 Juillet

« Moïse monta . . . et soixante-dix anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté » (Ex. 24: 9, 10).

Les hommes qui avaient accompagné Moïse sur la montagne de Sinaï y aperçurent la révélation de la gloire de Jéhovah. De même et depuis qu'il a construit Sion et est apparu dans sa gloire, Jéhovah a révélé sa gloire à ceux de Sion, y compris le « reste ». Ces derniers sont tous unis, se trouvent par conséquent dans le temple et sont enseignés de l'Eternel, ils ont vu sa gloire et compris la signification de son nom et de ses desseins; aussi ont-ils reconnu la merveilleuse organisation de Jéhovah, dont le chef est Christ Jésus. Ils savent que cette organisation comprend les témoins de Jéhovah qui sont encore sur la terre et cependant 'assis avec Christ Jésus dans les lieux célestes', et que Jéhovah trône ou règne sur cette organisation. T 8/1/34.

9 Juillet

« Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux » (Romains 16: 17).

Si dans l'état actuel d'une assemblée on rencontre un membre qui refuse d'obéir aux prescriptions de l'organisation et persiste à agir de façon inique et à suivre sa propre voie égoïste, il prouve ainsi lui-même qu'il n'est pas dans le temple. La véritable attitude du fidèle « reste » consiste dans ce cas à éviter toute discussion verbale et à continuer d'accomplir fidèlement sa mission. Il vaut mieux subir silencieusement l'injustice et continuer à accomplir inébranlablement la tâche qui est confiée aux fidèles, que de chercher à se défendre ou à se justifier soi-même (1 Cor. 6: 7). Chaque membre de la classe du temple aura confiance en tous les autres membres et s'efforcera de se dépouiller de tout égoïsme et d'accomplir joyeusement l'œuvre qui lui est confiée. Il évitera en même temps tous ceux qui essaient de causer des divisions. T 8/15/34.

10 Juillet

« Il y a des eunuques . . . qui se sont rendus tels eux-mêmes, à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre comprenne » (Matth. 19: 12).

Ruth était une Moabite, par conséquent une étrangère en Israël et une étrangère à l'égard de ses lois. Mais lorsque Ruth voulut aller volontairement à Bethléhem, en compagnie de Naomie, qui y retournait et était sans enfants, à Bethléhem où elle n'avait aucun espoir de pouvoir contracter un mariage, où il n'y avait rien sur quoi elle eût pu fonder un espoir quelconque de se marier et de mettre des enfants au monde, alors elle se fit l'égale d'un eunuque. C'est pourquoi elle représentait l'eunuque ainsi que l'étranger, qui sont mentionnés dans la prophétie d'Esaïe, chapitre 56, versets 2—7. Ceux pour qui la nouvelle alliance a été inaugurée lors de la venue du Seigneur dans le temple, qui par conséquent ont été conduits dans le temple et oints, ont été rendus capables d'être ministres de la nouvelle alliance, en vue de servir ceux qui devaient être admis par la suite dans l'alliance, c'est-à-dire la classe préfigurée par Ruth. Ceux représentés par Ruth et qui après 1918 furent conduits dans la nouvelle alliance, sont également rendus capables d'y être ministres et prennent part à ce ministère. Avant de devenir capable d'être ministre de la nouvelle alliance, il faut avoir atteint la maturité en Christ, être un ancien véritable et servir d'autres membres engendrés de l'esprit comme aussi ceux faisant partie de la classe de Jonadab. T 9/1/34.

11 Juillet

« Rendez gloire à notre Dieu! Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, . . . c'est un Dieu fidèle » (Deut. 32: 3, 4).

Le royaume est celui de Jéhovah, qu'il a préparé pour son Fils bien-aimé, Christ Jésus, et auquel il l'a donné. Tout ce qui fait partie du royaume est représenté par une puissante montagne rocheuse; et dans le cantique que Moïse composa et chanta à Moab, sur l'ordre de Jéhovah, Jéhovah est appelé pour la

première fois « Le Rocher ». Il est « Le Rocher » et toutes ses œuvres sont parfaites. Il est le « Roi éternel » (Jér. 10: 10). Il est le rocher du salut et le protecteur de son peuple. Dans Deutéronome Jéhovah est expressément appelé le Roi. « Il était roi en Israël, quand s'assemblaient les chefs du peuple et les tribus d'Israël » (Deut. 33: 5). Cela montre que le fidèle « reste » est admis dans l'alliance pour le royaume, après que Jéhovah a rassemblé ses saints auprès de lui dans le temple. T 9/15/34.

12 Juillet

« Et aujourd'hui, l'Eternel t'a fait promettre que tu seras un peuple qui lui appartiendra, comme il te l'a dit, et que tu observeras tous ses commandements, afin qu'il te donne sur toutes les nations qu'il a créées la supériorité en gloire, en renom et en magnificence » (Deut. 26: 18, 19).

Jéhovah prédit à l'aide de l'alliance de Moab, c'est-à-dire l'alliance de fidélité, qu'il donnerait un nouveau nom au « reste », et que ceux qui en faisaient partie devaient être un peuple saint, entièrement consacré au service de Jéhovah. Le « reste » doit donc savoir aujourd'hui, c'est-à-dire au jour de l'Eternel, que Jéhovah est Dieu, c'est pourquoi ses membres sont responsables de ce que cette grande vérité soit proclamée, et ils doivent porter le témoignage de la vérité en obéissance complète envers Dieu. L'obéissance leur garantit qu'ils demeureront au « pays dont vous aurez la possession » (anglais: au pays des vivants) (Deut. 5: 33). L'alliance traitée à Moab insiste sur la fidélité; c'est pourquoi elle est justement nommée « l'alliance de fidélité ». T 10/1/34.

13 Juillet

« Jésus-Christ, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes » (Actes 3: 20, 21).

Le royaume typique destiné à réhabiliter le nom de Jéhovah était détruit et devait, à l'heure fixée, être rétabli. Christ Jésus reçut le royaume en 1914, et il fut envoyé pour régner; c'est alors qu'il commença son gouvernement et qu'il chassa Satan et ses anges iniques du ciel. En 1918 le Seigneur Jésus rassembla auprès de lui les fidèles de Jéhovah et fut présenté — à tous ceux qui déclarèrent être les disciples de Christ — comme Roi et gouverneur légitime de la terre et surtout comme préposé à la réhabilitation du nom de Jéhovah. La venue du Seigneur Jésus dans le temple indique le commencement des « temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement (depuis l'origine du monde) par la bouche de ses saints prophètes ». T 10/15/34.

14 Juillet

« L'assemblée ... le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurera jusqu'à la mort du souverain sacrificateur qu'on a oint » (Nombres 35: 25).

La classe de Jonadab, après avoir trouvé refuge dans l'organisation de Dieu, doit y demeurer et continuer à resserrer les liens de sympathie et d'harmonie qui l'unissent à l'Eternel et à son organisation; la classe de Jonadab doit prouver cette juste attitude en agissant d'un commun accord avec les témoins de Jéhovah, jusqu'à ce que prenne fin la fonction de la classe sacerdotale qui séjourne encore sur la terre. Telle est l'obligation des hommes de bonne volonté, s'ils désirent être épargnés au cours de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Le Seigneur Jésus-Christ est le grand souverain sacrificateur, et les fidèles membres de la maison royale y sont considérés comme membres de ce sacerdoce. L'huile d'onction de l'esprit de Dieu a été spécialement déversée, ces temps derniers, sur tous les témoins de Jéhovah; par cette onction ceux du « reste » sont devenus membres du sacerdoce royal. T 11/15/34.

15 Juillet

« Schadrac, Méschac et Abed-Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar: Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus » (Dan. 3: 16).

Autrement dit, ils répondirent au roi à peu près dans ce sens: « Nous sommes pour Jéhovah, maintenant et pour toujours, et nous n'estimons pas nécessaire de prendre garde à ce que d'autres peuvent dire, en contradiction avec le commandement de Dieu. » Tel est et doit évidemment être l'attitude de ceux qui, de nos jours, sont fidèlement dévoués à Jéhovah et à son royaume. Jéhovah a révélé en 1929, à son peuple, la signification véritable des « autorités supérieures », et après cette révélation les fidèles n'ont plus prêté attention aux menaces de l'ennemi. Ils savent que Jéhovah et Christ Jésus sont « les autorités supérieures », et c'est à eux qu'ils veulent obéir. En 1931, ceux du « reste » ont reçu le nouveau nom que Jéhovah leur conféra et depuis lors ils n'ont aucune raison de prêter attention à ce que leur disent Satan et ses agents, puisqu'ils se trouvent du côté de l'Eternel, et obéiront à ses prescriptions, sans s'inquiéter des menaces et sévices. T 1/15/35.

16 Juillet

« Il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé » (1 Pierre 3: 19, 20)

Les esprits qui désobéirent à Dieu en méprisant son organisation et en abandonnant son service se séparèrent de Jéhovah par leur façon d'agir, et la crainte qui s'empara d'eux alors les fit tomber dans les pièges de Satan. C'est ainsi que Satan et les néphilim, ses démons, maintiennent dans leurs geôles les « fils de Dieu » et les empêchent de retourner au service de Jéhovah. Satan maintient également sous sa domination la « grande multitude » et l'éloigne de l'assemblée des témoins de Dieu. Le clergé est, dans cette œuvre, l'auxiliaire de Satan. Mais de même que le message de vérité — que prêchent maintenant les fidèles témoins du Très-Haut par leur façon d'agir conséquente, par la radio ainsi que par le livre, atteint la « grande multitude », Dieu a de même permis que ce message de vérité arrive jusqu'aux esprits prisonniers de Satan, afin qu'au temps fixé par lui, ils recherchent à nouveau l'Eternel. T 12/15/34.

17 Juillet

« Alors j'ai dit: Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles » (Ps. 40: 7, 8; version de Darby).

C'était l'alliance par le sacrifice conclue entre Dieu et Christ Jésus, puisque c'était la volonté de Dieu que Jésus soit un sacrifice. C'est alors qu'il s'offrit lui-même, sans condition, pour faire la volonté de Dieu quelle qu'elle soit. Et cette volonté fut que Christ Jésus fût celui qui réhabiliterait son nom. Pour avoir qualité à cet effet, il dut maintenir son intégrité à travers les épreuves les plus dures, jusqu'à la mort ignominieuse, en sorte que son sang versé devint le prix rédempteur de l'homme. C'est pour cette raison qu'il a été fait médiateur de la nouvelle alliance (Hébreux 9: 15). Jéhovah confia à Jésus le ministère de l'alliance, qui est de choisir un peuple pour son nom. T 7/1/34.

18 Juillet

« Il envoya Moïse, son serviteur ... Il dit, et parurent ... les poux sur tout leur territoire » (Ps. 105: 26, 31).

Depuis 1921, avec constance et opiniâtreté, les témoins de Jéhovah n'ont cessé de dévoiler l'hypocrisie, la duplicité, la malpropreté de la « chrétienté » en particulier, et de l'organisation de Satan en général. Se séparant entièrement de cette « chrétienté », se refusant à avoir rien de commun avec elle, avec cette organisation impure, pouilleuse et abjecte, les témoins de Jéhovah ne prêchent qu'avec plus de force ce message « importun ». La plaie des poux s'abattit sur les Israélites de l'Antiquité aussi bien que sur les Egyptiens. C'est dire qu'un véritable disciple de Christ doit se séparer du monde et rester pur pour être agréable au Seigneur et approuvé par lui. Cette plaie renferme donc aussi la purification du sanctuaire de Dieu et l'élimination des « anciens » en tant que parasites, ce qui doit avoir lieu avant que l'organisation de Dieu soit entièrement pure. T 4/1/34.

19 Juillet

« Alors le roi donna l'ordre qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole et dit à Daniel: Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer! » (Dan. 6:17).

L'épreuve décisive doit venir; comment les témoins de Jéhovah pourraient-ils prouver autrement leur entier dévouement à Dieu? Darius figurait le pouvoir royal qui livre les innocents à leurs bourreaux. Jéhovah tolère que ses témoins soient livrés et qu'il leur soit infligé d'injustes châtiments, afin qu'ils soient éprouvés pour réhabiliter son nom et pour rendre ainsi un témoignage contre ses ennemis (Marc 13: 9). Les lions dans la fosse où fut jeté Daniel appartenaient au roi; c'est pourquoi ils représentaient les pouvoirs exécutifs de Jéhovah, par lesquels seront détruits les transgresseurs de la loi divine. Les innocents témoins de Jéhovah courent un danger quand les conjurés, les bourreaux, s'imaginent que ce sont eux qui ne portent pas vainement l'épée de Dieu. Ces derniers font preuve de cette audace quand ils accaparent la loi. Ils oublient de tenir compte de ce que le Très-Haut s'occupe lui-même des siens. T 3/15/35.

20 Juillet

« Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent » (Ex. 24: 11).

Jéhovah n'étendit point sa main sur eux pour leur faire du mal, bien qu'ils vissent sa gloire. De même Jéhovah n'étendit pas non plus sa main sur le prophète Esaïe, lorsque celui-ci vit la gloire du Seigneur dans le temple; et c'est là qu'Esaïe préfigurait le fidèle « reste » qui est encore sur terre (Es. 6: 5). Ceux du « reste », comme Esaïe, ont été purifiés, sont devenus les membres de la classe du fidèle serviteur et ont été faits ainsi les témoins de Jéhovah; celui-ci leur dit: « Ne crains rien » (Es. 41: 10). Dieu nourrit à présent son peuple avec la nourriture qui lui est destinée; c'est ce que préfigure le fait que les « soixante-dix anciens » « mangèrent et burent ». Jéhovah a préparé un festin; et ceux qui font partie de ce peuple, le « reste » sur la terre, se régalent maintenant à ce festin et chantent les louanges de Jéhovah. T 8/1/34.

21 Juillet

« Les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère, combien le ministère de la condamnation a été glorieux! » (2 Cor. 3: 7, 8).

Le rayonnement du visage de Moïse était un reflet de la gloire de Jéhovah, et Moïse servit de miroir réflecteur. L'administration de la nouvelle alliance par celui qui est plus grand que Moïse, Christ Jésus, le médiateur, est de beaucoup plus glorieuse que la gloire révélée lors de l'inauguration de l'alliance de la loi. La gloire de Jéhovah rayonne du visage de Christ Jésus, le grand souverain sacrificateur et médiateur; elle se reflète sur ceux qui sont admis dans la nouvelle alliance et dans le temple (2 Cor. 4: 4—6). Le reflet de la gloire de Dieu se trouvait sur le visage de Moïse, ce ne fut donc pas la gloire des Israélites, mais Moïse reflétait la gloire de Dieu. Lors de l'inauguration de la nouvelle alliance sur la montagne de Sion, Jéhovah apparaît dans sa gloire, et Christ Jésus reflète la gloire de Jéhovah sur ceux de Sion. T 8/15/34.

22 Juillet

« Célébrons tous son nom! » (Psaume 34: 4).

Durant la période d'Elisée, nous avons appris du Seigneur que notre privilège consiste à proclamer la gloire du nom de Jéhovah. Après avoir reçu, comme l'apôtre, cette mission et ce ministère, nous avons aussi « reçu du Seigneur miséricorde pour être fidèles » (1 Cor. 7: 25). Jamais plus nous n'exalterons le nom d'un homme, y compris le nôtre. « Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs [rendus capables, par la grâce du Seigneur, d'être ministres de la nouvelle alliance] à cause de Jésus [le médiateur]. Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! [de la demeure secrète ou du temple qui est obscur pour tous ceux qui se trouvent à l'extérieur (Matth. 10: 27)] a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Cor. 4: 5, 6). T 9/1/34.